Atlas de la Biodiversité Communale

Rives d'Andaine

Parc naturel régional Normandie-Maine
Une autre vie s'invente ici

Rives d'Andaine

OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Édito

En 2019, sur la commune de Rives d'Andaine, démarrait un atlas de la biodiversité communale (ABC) proposé par le Parc naturel régional Normandie-Maine (Parc), dans le cadre de financements de l'Office français de la biodiversité (OFB). Pendant plus d'un an, animations scolaires, défis Familles à biodiversité positive, rendez-vous culturels et nature, en partenariat avec le Réseau intercommunal des médiathèques (RiM) d'Andaine-Passais se sont succédé. Ces événements qui nous ont réunis ont permis de compléter les inventaires des oiseaux, des mammifères, des amphibiens, des papillons, des plantes et des milieux naturels.
L'heure du bilan est venue

Combien d'espèces ont été découvertes sur la commune ? Combien d'oiseaux ou de plantes ? Y-a-t-il des espèces rares ? Quelle a été l'implication des habitants sur ce projet ? Que pouvons-nous faire suite à cet ABC ?

Nous vous laissons découvrir les réponses dans ce livret.

Philippe Turcan,
Maire de Rives d'Andaine

Maryse Oliveira,
Présidente du Parc

La démarche des ABC p.3

La biodiversité de la commune p.4

Mobilisation citoyenne p.6

Des outils pour découvrir p.8

Perceptions d'habitants p.9

Des groupes étudiés à la loupe p.10

Les habitats naturels p.12

Grands types d'habitats p.14

Portrait de la commune p.22

Favoriser la biodiversité sur ma commune p.24

Favoriser la biodiversité dans mon jardin p.26

Ils se sont investis dans le projet p.28

La démarche des ABC

Lancés en 2010 par le Ministère de la Transition Écologique, les Atlas de la Biodiversité sont maintenant des outils proposés par l'Office français de la biodiversité pour réaliser un état des lieux de la connaissance faune, flore, du patrimoine naturel d'une commune. Aujourd'hui, c'est plus de 800 projets d'ABC sur le territoire français, portés par des structures variées. Le Parc naturel régional Normandie-Maine a répondu à un appel à manifestation d'intérêt en 2017 pour 5 communes : Rives d'Andaine, Mantilly, Passais-Villages, Saint-Mars-d'Égrenne et Saint-Roch-sur-Égrenne.

Les communes volontaires et la structure porteuse du projet s'engagent à réaliser le portrait nature et à mobiliser les citoyens autour de la préservation de ce patrimoine. C'est à la fois un outil d'aide à la décision pour les collectivités et un appui aux démarches citoyennes et participatives autour de la sensibilisation de la biodiversité.

Cet atlas est financé à 80% par l'OFB et à 20% par le Parc.

Un projet en partenariat avec le Réseau intercommunal des médiathèques

Le hasard fait parfois bien les choses, le Réseau intercommunal des médiathèques d'Andaine-Passais (RiM) avait pour projet de travailler sur une exposition autour de la faune et la flore en 2019. Fort des projets de deux structures, le programme commun, appelé Objectif Nature, a été élaboré alliant les rendez-vous du Parc autour des ABC et les animations du RiM. Une quarantaine de propositions ont ainsi été réalisées.

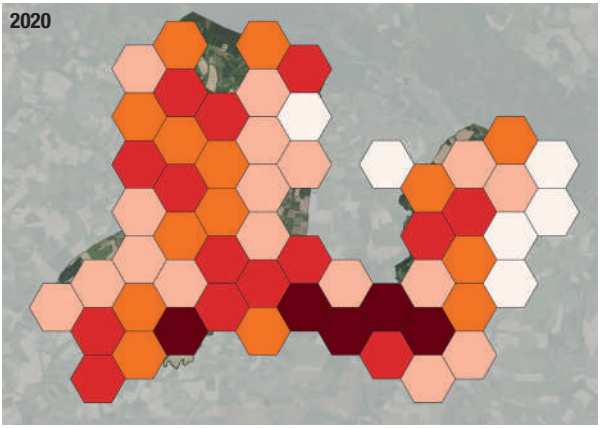
La biodiversité de la commune

Située en sud des crêtes de la forêt d'Andaine, Rives d'Andaine est une commune nouvelle depuis 2016, issue de la fusion des communes de La Chapelle-d'Andaine, Geneslay, Haleine et Couterne. Elle couvre une surface de 3710 hectares pour plus de 3000 habitants. La commune se caractérise par une alternance de vallées bocagères herbagées et des plateaux plus ouverts où dominent les grandes cultures. Elle est parcourue par de petits cours d'eau où des mares et étangs ont été aménagés au fil des vallonnements et par la rivière Mayenne en limite communale sud.

Carte de la connaissance après le passage de l'ABC

NOMBRE DE DONNÉES ACQUISES AVANT ET APRÈS LE PROJET ▶

- 1 - 25
- 25 - 100
- 100 - 200
- 200 - 500
- > 500



Atlas de la biodiversité en ligne

Dans une démarche de partage des connaissances naturalistes, le Parc naturel régional Normandie-Maine a développé un Observatoire de la Biodiversité. Cet outil, disponible en ligne, est accessible à tous. Il permet de découvrir l'ensemble des espèces, de la faune, de la flore et de la fonge (champignons), observées sur le territoire du Parc ces dernières années. Il s'agit d'un état des connaissances et non d'un inventaire exhaustif.

Plus d'informations :
https://observatoire.parc-naturel-normandie-maine.fr/atlas/

L'ABC en chiffres

11 **Grands types de milieux naturels**

122 **Espèces protégées** au niveau national

104 **Espèces protégées** au niveau régional

25 **Espèces rares***

150 **Nouvelles espèces**

655 **Espèces revues**

213 **Espèces non revues**

1 018 **Espèces recensées** (dont 799 lors des 24h de la biodiversité)

10 344 **Observations naturalistes réalisées** (dont 329 d'habitants et 6 499 d'associations)

51 **Défis relevés dans l'application smartphone Mission Nature**

116 **Participants aux 9 animations nature**

13 **Familles participantes au défi Famille**

42 **Scolaires accompagnés**

80 **Personnes à Objectif Nature en fête et les 24h de la biodiversité** dont 19 experts scientifiques

* Espèces en raréfaction sur le territoire pour lesquelles le Parc a une responsabilité de préservation.

Mobilisation citoyenne

La mobilisation citoyenne a été identifiée dès le début comme un axe fort et important de cet ABC. Rapidement, un partenariat s'est mis en place avec le RiM, afin de proposer un calendrier d'animations conjoint et étoffé, à travers une communication commune. Comités citoyens, sorties nature, ateliers, spectacles, défis-familles, projets pédagogiques scolaires, projets intergénérationnels… sont autant de formules qui ont été proposées aux habitants concernés pour participer au référencement et à l'étude de la biodiversité de leur commune.

Au total, 116 personnes ont participé aux sorties et activités grand public, 42 scolaires sensibilisés sur la biodiversité qui nous entoure, et 329 observations naturalistes transmises par les habitants du territoire de l'ABC.

Défi Familles

Zoom sur...

Sorties Nature

9 sorties nature accueillant 116 participants, ont été proposées tout au long de l'année, animées par les associations partenaires et le Parc. Elles ont permis de faire découvrir aux habitants des espèces méconnues et des techniques d'inventaires.

13 familles à *Biodiversité positive*

L'objectif : former des habitants volontaires à l'accueil de la biodiversité dans leur jardin. À travers 5 défis programmés dans l'année avec des badges à collectionner, les inscrits ont pu découvrir les aménagements, gestes et pratiques à adopter pour héberger correctement mammifères, amphibiens, oiseaux, insectes et flore sauvages.

Projets avec les scolaires

Trois projets pédagogiques scolaires ont été proposés aux écoles de Couterne et La Chapelle-d'Andaine. Accompagnées d'un illustrateur et du Parc durant une année, trois classes CM1-CM2 ont créé de petites histoires sous forme de flipbook en s'intéressant à des espèces locales. Amphibiens, chauves-souris et abeille noire ont été mis à l'honneur.

Des outils pour découvrir

L'application smartphone *Mission nature*

Développée spécialement dans le cadre de l'ABC, elle regroupe 29 missions d'observations naturalistes à accomplir, en prenant directement des photos avec son portable. 88 clichés géolocalisés ont été transmis au Parc pour validation, permettant de confirmer la présence de l'espèce concernée sur le territoire.

Le mur d'expression *Siméon le papillon*

Ce dernier a parcouru la commune et a permis de recueillir des messages d'habitants concernant des observations naturalistes, des suggestions de sorties et des questionnements.

Le Coin nature

Mis en place en 2019, derrière la mairie à côté du centre de loisirs, son but est de montrer aux habitants, élus et agents communaux les différentes possibilités d'accueil de la faune et de favorisation de la biodiversité sur leur territoire.

Perceptions d'habitants à Rives d'Andaine

INTERVIEW DE SYLVAIN PAILLARD, HABITANT PARTICIPANT AUX DÉFIS-FAMILLES

Que vous a apporté le projet Objectif Nature ?

Beaucoup, ainsi qu'à mon petit-fils : le plaisir de rencontrer beaucoup de personnes passionnées et passionnantes, toutes avec cette envie de partager leurs connaissances sur les fleurs, les insectes, les batraciens, les papillons de nuit, les oiseaux, les chauves-souris, les coccinelles, la géologie…

Qu'en retenez-vous ?

Le fait qu'on regarde plein de choses autour de nous, sans rien voir.

Si on s'attarde un peu en regardant de plus près, on observe des choses intéressantes, que l'on ne soupçonne pas. Un exemple : au cours de la sortie papillons de nuit sur l'aérodrome de Couterne, 60 espèces différentes ont été observées en trois heures, et l'animateur nous donne le nom, l'habitat, et ce qu'il y a à savoir sur la bête. J'étais très loin de penser que c'était possible dans notre région.

Est-ce que le projet auquel vous avez participé a changé votre regard sur la nature (ou biodiversité) ?

Ce projet m'a fait prendre conscience que nous devons avoir beaucoup plus de respect pour tout ce qui nous entoure. Il nous faut prendre soin des habitats naturels et être conscient que toutes les modifications que nous y faisons auront un impact plus ou moins grave sur tel ou tel végétal, insecte, oiseau, où autre. Pour ça, il faut s'intéresser, apprendre et comprendre. Apprendre que dans un vieux bois, il y a des insectes qui sont une source de nourriture pour des oiseaux et que si on brûle ce bout de bois pour rendre notre terrain plus propre et plus beau, ce terrain devient sans vie, et il n'y a plus rien à observer.

Pour tout ça merci à tous.

TÉMOIGNAGE DE CATHERINE VILLEDIEU, RESPONSABLE DU SERVICE CULTUREL AU RIM

Riche et varié, ce programme a exploré les multiples facettes de la nature. Du pays d'Andaine au Bocage de Passais, c'est tout un territoire qui a su se mobiliser autour d'un projet et d'actions communes tournées vers la nature. Des temps forts qui ont permis au Réseau des médiathèques de toucher un autre public, de mettre en avant ses collections mais aussi de valoriser le savoir-faire des habitants d'un territoire.

Groupes étudiés à la loupe

Les investigations ciblées ont été réalisées par des spécialistes sur la commune. Les milieux naturels ainsi que cinq groupes ont été plus particulièrement étudiés.

Rougequeue à front blanc

Les oiseaux 70 espèces

Sentinelles de la biodiversité, ils font partie de notre quotidien et sont plutôt faciles à observer. Choisir d'étudier ce groupe a permis de partager avec les habitants leurs connaissances sur ces espèces et les enjeux pour leur préservation.

Par le Groupe ornithologique normand

Les mammifères 39 espèces

Discrets et de mœurs nocturnes, chauves-souris et micro-mammifères étaient peu connus. Avec 9 lots de pelotes de réjection de chouette effraie, soit 1151 proies, ce sont 14 espèces de micro-mammifères qui ont pu être identifiées. Du côté des chauves-souris, 7 espèces ont été recensées lors de captures.

Par le Groupe mammalogique normand

Analyse de pelotes de réjection

Les papillons 119 espèces

Qui n'a jamais vu de papillon dans son jardin ? Dans ce groupe très diversifié en formes et en couleurs se distinguent les papillons de jour (rhopalocères) et de nuit (hétérocères). La diversité est d'ailleurs plus importante chez ces derniers : sur les 119 espèces recensées, 93 sont des papillons de nuit.

Par le Groupe d'étude des invertébrés armoricains

Inventaire des papillons

La flore 519 espèces

Ce groupe est incontournable pour dresser le portrait nature d'une commune. Le nombre important d'espèces recensées reflète la diversité des cortèges de plantes identifiés pour chaque milieu. La commune de Rives d'Andaine est désormais la mieux connue du bocage ornais, devant Domfront et ses 511 taxons !

Par l'association Faune et flore de l'Orne

Inventaire botanique

Caractérisation des mares

Les amphibiens 6 espèces

Indicateurs des zones humides, ces espèces à la "double vie" se raréfient avec la disparition de leur habitat, les inventaires ont été réalisés de jour et de nuit avec les étudiants de la MFR de Haleine.

24h de la biodiversité
14 et 15 juin 2019

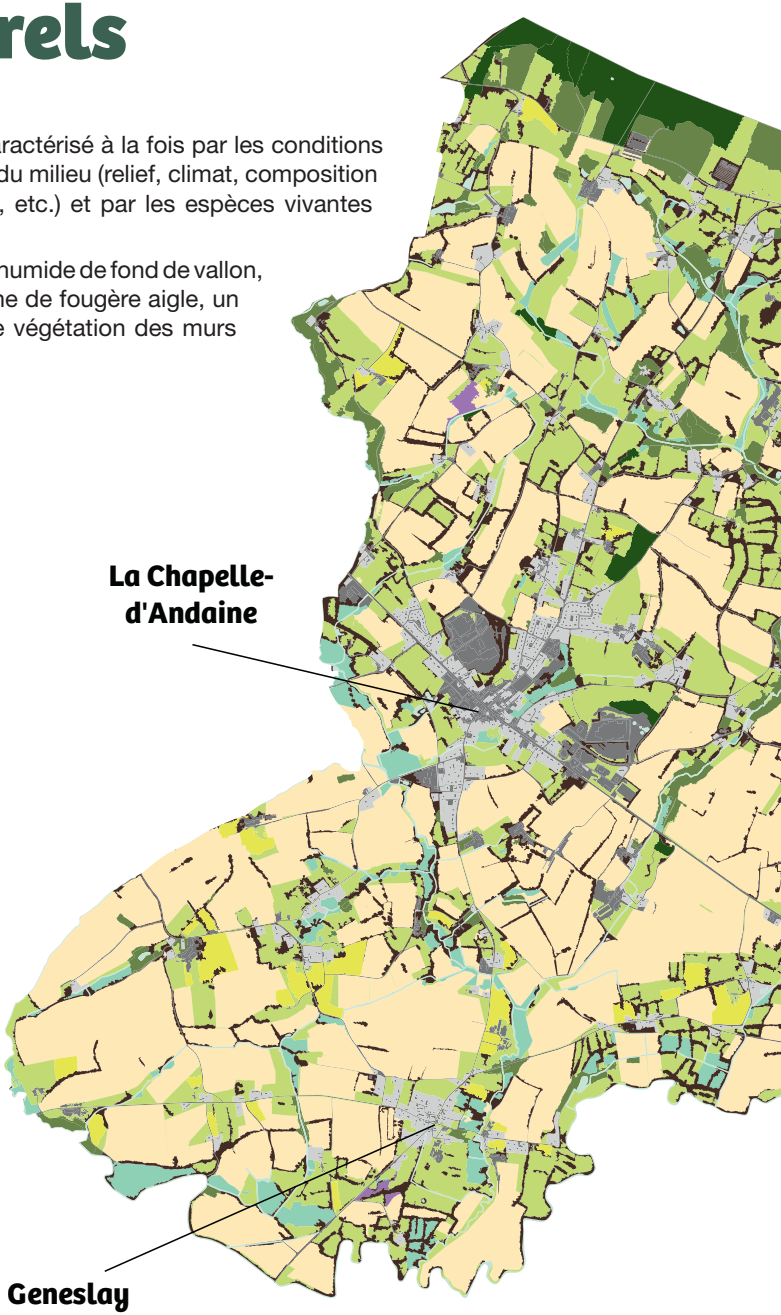
L'objectif ? Accroître les connaissances naturalistes sur la commune en un lapse de temps très court, en parallèle des inventaires menés tout au long de l'année.

Une vingtaine de naturalistes se sont réunis apportant des compétences comme la botanique, l'entomologie ou encore la mycologie. Au total, ce sont plus de 800 espèces qui ont été observées durant cette journée. Un grand merci pour ce partage entre habitants et experts !

Les habitats naturels

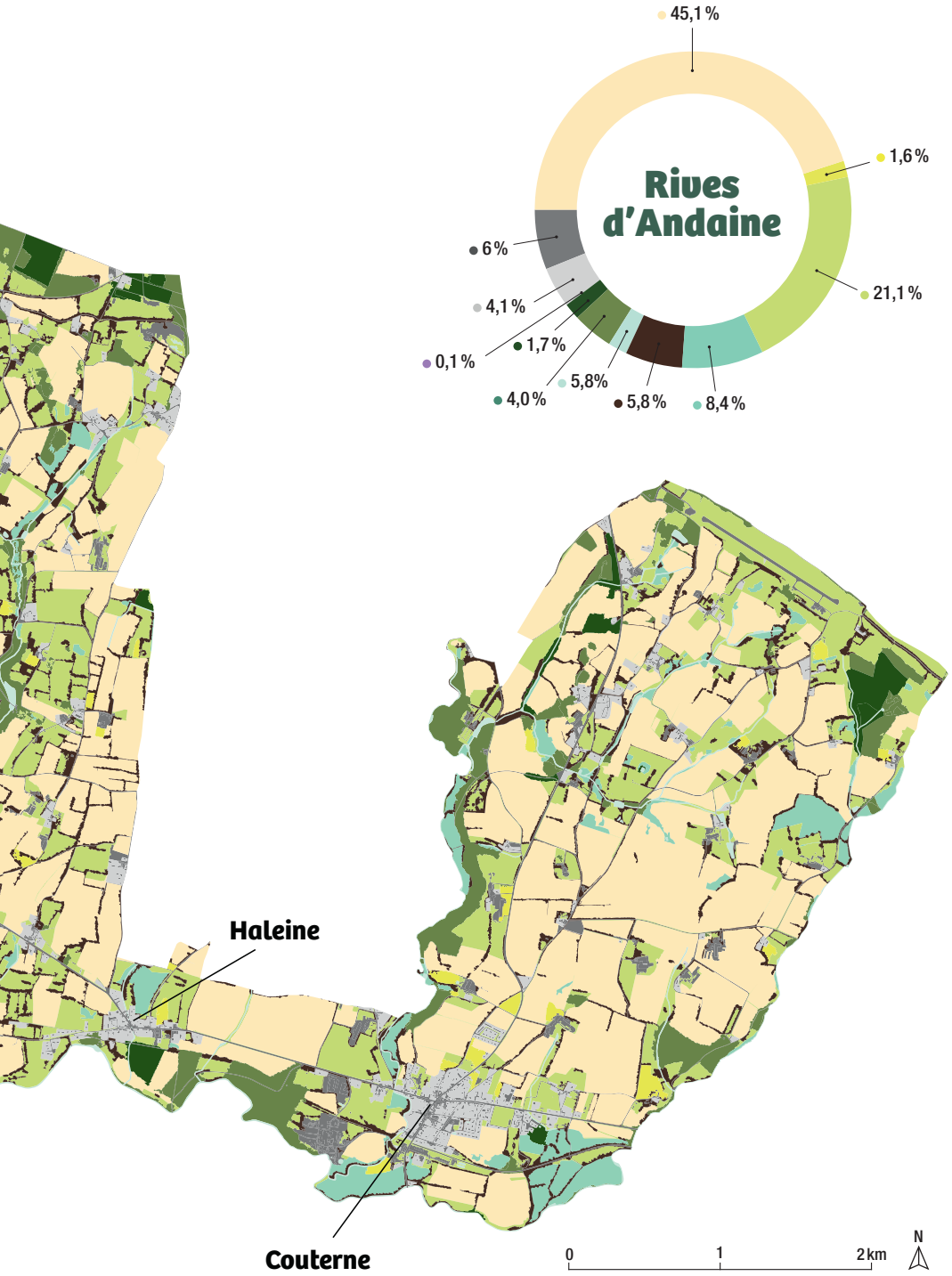
Un habitat naturel est caractérisé à la fois par les conditions physiques et chimiques du milieu (relief, climat, composition des sols, anthropisation, etc.) et par les espèces vivantes qui y cohabitent.

Par exemple : une prairie humide de fond de vallon, une végétation homogène de fougère aigle, un boisement d'aulnes, une végétation des murs à petites fougères…



HABITATS NATURELS DE RIVES D'ANDAINE

- Cultures
- Vergers
- Prairies et pelouses sèches et mésophiles
- Végétations des haies et talus
- Forêts d'arbres à feuilles caduques
- Plantations d'arbres
- Prairies et pelouses humides
- Plans d'eau, cours d'eau et végétations associées
- Landes et fourrés
- Parcs et jardins
- Milieux non végétalisés



Source : CGTV 2016, CBNB-PNR NM

Prairies

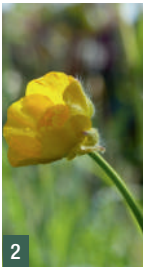
Grands types d'habitats

et les espèces qu'ils abritent

Prairies

Les prairies sont caractérisées par un cortège de plantes herbacées (sans arbres, ni arbustes), assez homogène, dominé par des graminées (par exemple le **fromental** (1)) et quelques plantes dites "à fleurs" comme les **renoncules** (2) ou les **marguerites** (3) pour les prairies de fauche.

1


2

3

Sur la commune, elles sont représentées en majorité par des prairies dites mésophiles ni sèches, ni humides : 21,1 % des 29,5 % de prairies. Celles-ci sont essentiellement pâturées. Certaines sont fauchées puis pâturées pour le regain, ces modes de gestion favorisent la diversité en espèces végétales.

Cultures

Près de la moitié de la commune est couverte de cultures. Peu propice à l'accueil d'une faune et d'une flore diversifiées, ce milieu peut tout de même accueillir des plantes liées aux cultures, appelées messicoles, comme le **coquelicot** (1) ou le **bleuet** (2). Elles peuvent aussi servir de refuge à la faune.

1

2

Cultures

Bruant jaune

Espèce liée aux milieux agricoles, ce passereau affectionne les paysages semi-ouverts alternant cultures, friches, pâtures et haies. Les grandes plaines lui sont défavorables. Le maintien de cette espèce, en régression au niveau national, dépend de l'évolution du maillage bocager.

Prairies humides

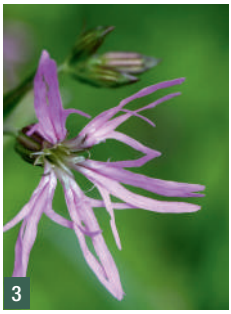
Habitat en régression sur la commune, il représente 8 % du territoire de la commune (dont 3 hectares en gestion communale). Ces zones humides sont d'importants réservoirs de biodiversité et ont un pouvoir d'épuration essentiel, filtrant les polluants. Sur les abords de la Mayenne, ces espaces se raréfient au détriment des cultures notamment de maïs. Pourtant, elles protègent des crues comme des sécheresses par leur capacité à accumuler l'eau et à la restituer en période sèche. Elles présentent un fort intérêt dans le cadre des évolutions climatiques. L'entretien adapté par l'exploitation agricole est indispensable pour leur maintien.

On peut y trouver des espèces adaptées aux conditions humides telles la **reine des prés** (1), la **cardamine des prés** (2), le **lychnis fleur-de-coucou** (3), ou encore la rare **oenanthe à feuilles de silaum** (4).

Mégaphorbiaie

1

2


3

4

Campagnol amphibie

Il s'agit du plus gros de nos campagnols normands et s'avère être le seul rongeur autochtone de nos zones humides. Il fréquente les berges riches en végétation haute d'au moins 30 cm (joncs, graminées...) mais également des prairies humides. Peu commune et fragile, cette espèce est menacée par les modifications profondes apportées à son habitat (artificialisation de berges, entretien intensif de la végétation des berges, rectification des cours d'eau, destruction des zones humides par drainage ou remblai…).

Aérodrome

Prairies oligotrophes

Du grec *oligo* (peu), et *trophein* (nourriture), ces habitats sont particulièrement pauvres en éléments nutritifs pour la flore.

Les pelouses de l'aérodrome de Couterne accueillent une biodiversité exceptionnelle. Côté flore, des espèces comme le **polygale à feuilles de serpolet** (1), le **gaillet des rochers** (2) ou encore la **bruyère cendrée** (3). Sur le reste de la commune, il subsiste encore quelques prairies riches d'un point de vue botanique abritant le très rare et discret **nard raide** (4), petite graminée en régression en Normandie. Ces espaces sont à préserver en priorité.

1

2

3

4

Geoglosse de Cooke

Première mention dans l'Orne, ce champignon pousse sur les prairies non amendées. Entièrement noir et en forme de massue, il mesure jusqu'à 10 cm de haut parmi les mousses et les graminées.

Rat des moissons

Ce mammifère, très discret, est le plus petit rongeur d'Europe. Sa particularité ? Une longue queue légèrement préhensile lui permettant de saisir les herbes hautes afin de se déplacer. Il y construit son nid de forme sphérique avec des feuilles de graminées. La transformation et l'homogénéisation des paysages diminuent les habitats qui lui sont favorables.

Sténobothre nain

Ce criquet est un hôte des milieux secs (dits « xériques ») à végétation herbacée rase. Observé sur l'aérodrome de Couterne, il forme de petites populations isolées.

Forêts et bois

La commune se situe sur la frange sud de la forêt des Andaines. Composée de boisements privés, elle est principalement constituée de jeunes plantations. Les essences autochtones dans nos régions sont majoritairement représentées par le hêtre, le chêne et le bouleau.

Grand murin

De grande envergure, cette chauve-souris chasse des coléoptères à l'affût dans les massifs forestiers accueillant des vieux bois.

© Éric Médard

Pic noir

C'est le plus grand des pics et l'oiseau par excellence des grands massifs forestiers abritant de hauts arbres espacés. Il est aisément reconnaissable par son plumage noir, sa calotte rouge vif et son cri caractéristique. La diminution des vieux arbres menace son habitat.

© Éric Médard

Collybie à poils ras

Le **collybie à poils ras** est une espèce remarquable de la commune, première donnée dans la région. Ce champignon pousse dans les forêts de bord de cours d'eau subissant des inondations périodiques.

© Éric Médard

Cerf élaphe

Reconnaissable par sa taille et les bois qu'il porte sur sa tête, le cerf est le plus grand herbivore de nos forêts. Il affectionne les grands massifs forestiers et les prairies attenantes.

Chemin creux à La Chapelle-d'Andaine

Chemins creux, talus de bords de route et haies

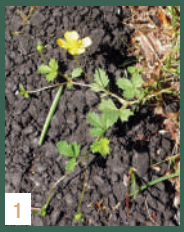
Éléments essentiels du bocage, les haies, les chemins creux et même les talus de bord de route sont des corridors écologiques indispensables. Ce sont des refuges pour les animaux (déplacements, alimentation, reproduction, abri) et permettent aussi la connexion entre deux réservoirs biologiques. Une diversité de plantes est présente sur les talus, reflets de la diversité des haies.

Ces éléments structurant notre paysage ont aussi des rôles très importants dans les évolutions climatiques à venir pour construire un territoire résilient : régulateurs climatiques et hydrauliques, effet brise-vent, préservation des sols, etc.

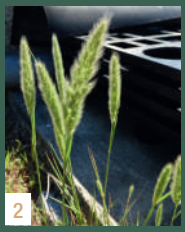
La forte diminution de l'ensemble des linéaires de haies lors du remembrement dans les années 80, poursuivit ensuite par la mécanisation de l'agriculture et l'urbanisation, a fortement transformé le paysage de Rives d'Andaine. Pour autant, certains talus, chemins creux ou haies abritent encore une biodiversité autrefois plus courante.

Retour sur les découvertes peu communes en flore dans les talus des bords de route

Rares et protégées en Normandie, la **potentielle des anglais** (1), le **polypogon de Montpellier** (2) et la **campanule étalée** (3) ont été découvertes sur les talus des bords de route. La gestion différenciée des talus et bords de route est également indispensable au maintien des insectes.



1



2

3

Muscardin

Une noisette rongée ? C'est peut-être l'œuvre de ce petit rongeur qui vit dans les haies bocagères denses. Très vulnérable à la modification des paysages, son déclin est aujourd'hui constaté dans plusieurs pays européens dont la France, où il fait partie de la liste des espèces protégées. Seules quelques données de muscardin dans les secteurs les plus préservés en haies diversifiées.

Tourterelle des bois

Beaucoup plus discrète que la tourterelle turque, la tourterelle des bois s'entend plus qu'elle ne se laisse voir. Son habitat est composé des paysages ouverts parsemés d'arbres, de buissons, de haies. Elle est aujourd'hui menacée par la disparition du bocage et l'usage des pesticides.

Un observatoire pour suivre l'évolution du bocage

Une interface de suivi de l'évolution du bocage adossée à un inventaire des haies de 1945, 2000 et 2010 est accessible sur le site Internet du Parc.

Plus d'informations : **observatoire.parc-naturel-normandie-maine.fr/bocage.php**

Mare

Cours d'eau et mares

La commune est traversée par 71 km de cours d'eau, notamment des petits chevelus d'eaux fraîches où se reproduit la truite et vivent des libellules comme le **cordulégastre** (1). Ils alimentent des cours d'eau plus larges comme la Mayenne, au sud, où l'on retrouve de nombreuses stations d'**écrevisses américaines** (2) (espèce invasive) et où l'on peut apercevoir une « flèche bleue » : le **martin-pêcheur** (3). Fortement modifiés par les activités humaines, de nombreux cours ont été recalibrés et parfois décalés.

1

4

2

5

3

Des plans d'eau de taille différentes ont été créés par l'Homme pour le loisir ou les activités humaines. Les petits points d'eau accueillent divers amphibiens comme le **triton palmé** (4) ou le **crapaud accoucheur** (5). Sur les berges, on retrouve des plantes liées à l'eau comme la **salicaire** (3 P.14). Lors de journées ensoleillées, les demoiselles comme l'**agrion élégant** volent à proximité.

Zones urbanisées et jardins

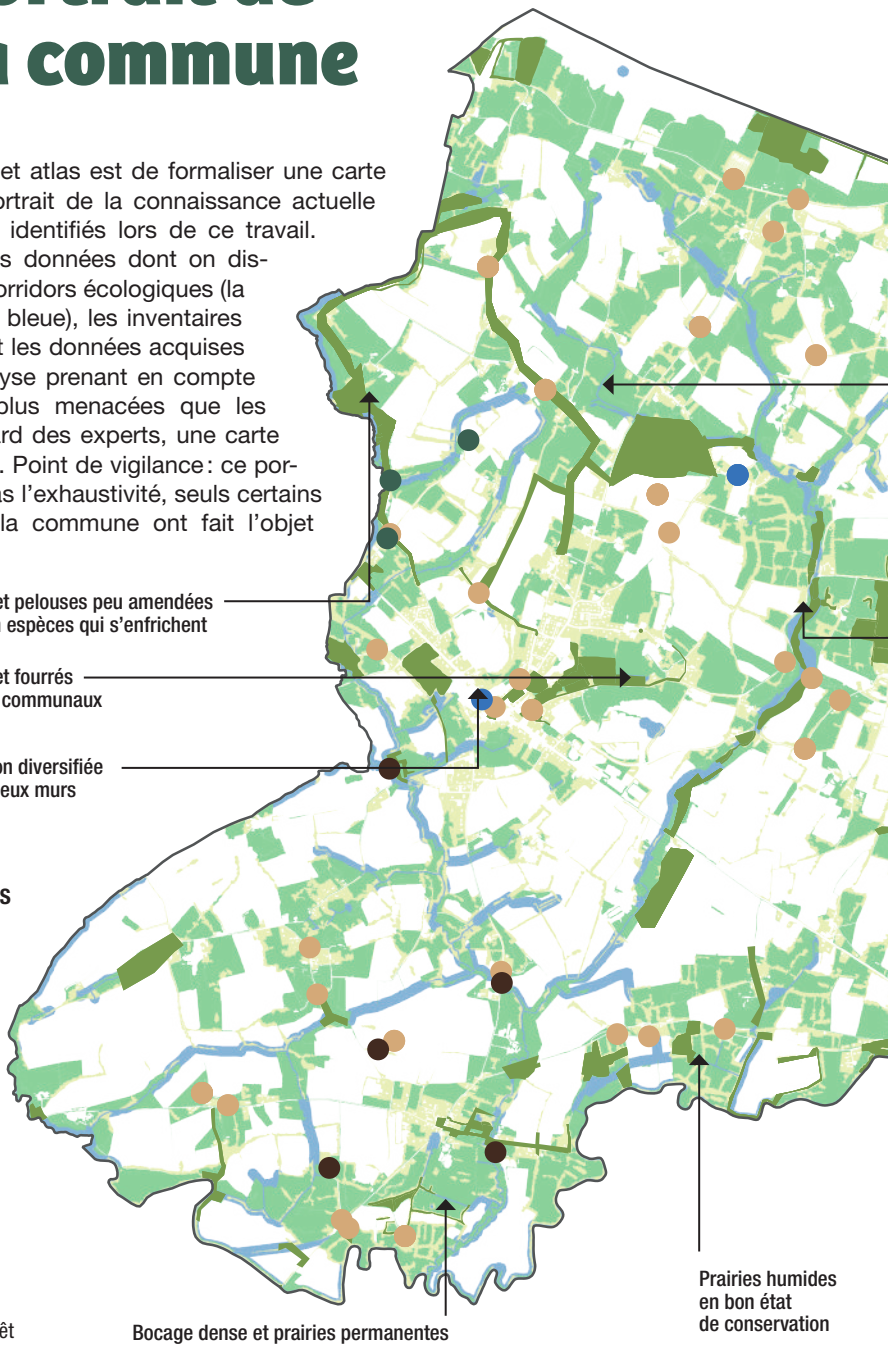
La biodiversité est aussi en zone urbaine ! Dans les bourgs, hirondelles et martinets noirs voltigent dans le ciel. Ils installent leurs nids aux fenêtres des maisons ou dans les granges encore accessibles. Les jardins et les espaces verts sont des refuges pour bon nombre d'insectes, d'oiseaux et même de champignons. Une flore particulière se développe sur les murets notamment des petites fougères : **capillaire des murailles** (1), la **cymbalaire des murs** (2), **rue des murailles** (3) ou de nombreux lichens encroûtants comme **Xanthoria parietina** (4). Sur ces zones urbaines, qu'elles soient abandonnées ou non, une biodiversité peut se développer en harmonie avec les activités humaines.

Hirondelles des fenêtres

Annonciatrices du printemps, les **hirondelles des fenêtres** reviennent d'années en années. Cependant, bien qu'elles soient protégées, leurs populations diminuent en France du fait de la diminution globale de la ressource alimentaire et de la destruction de leur habitat.

Portrait de la commune

L'objectif de cet atlas est de formaliser une carte dressant le portrait de la connaissance actuelle et des enjeux identifiés lors de ce travail. En croisant les données dont on dispose sur les corridors écologiques (la trame verte et bleue), les inventaires préexistants et les données acquises avec une analyse prenant en compte les espèces plus menacées que les autres, le regard des experts, une carte a été élaborée. Point de vigilance : ce portrait ne vise pas l'exhaustivité, seuls certains territoires de la commune ont fait l'objet d'inventaires.

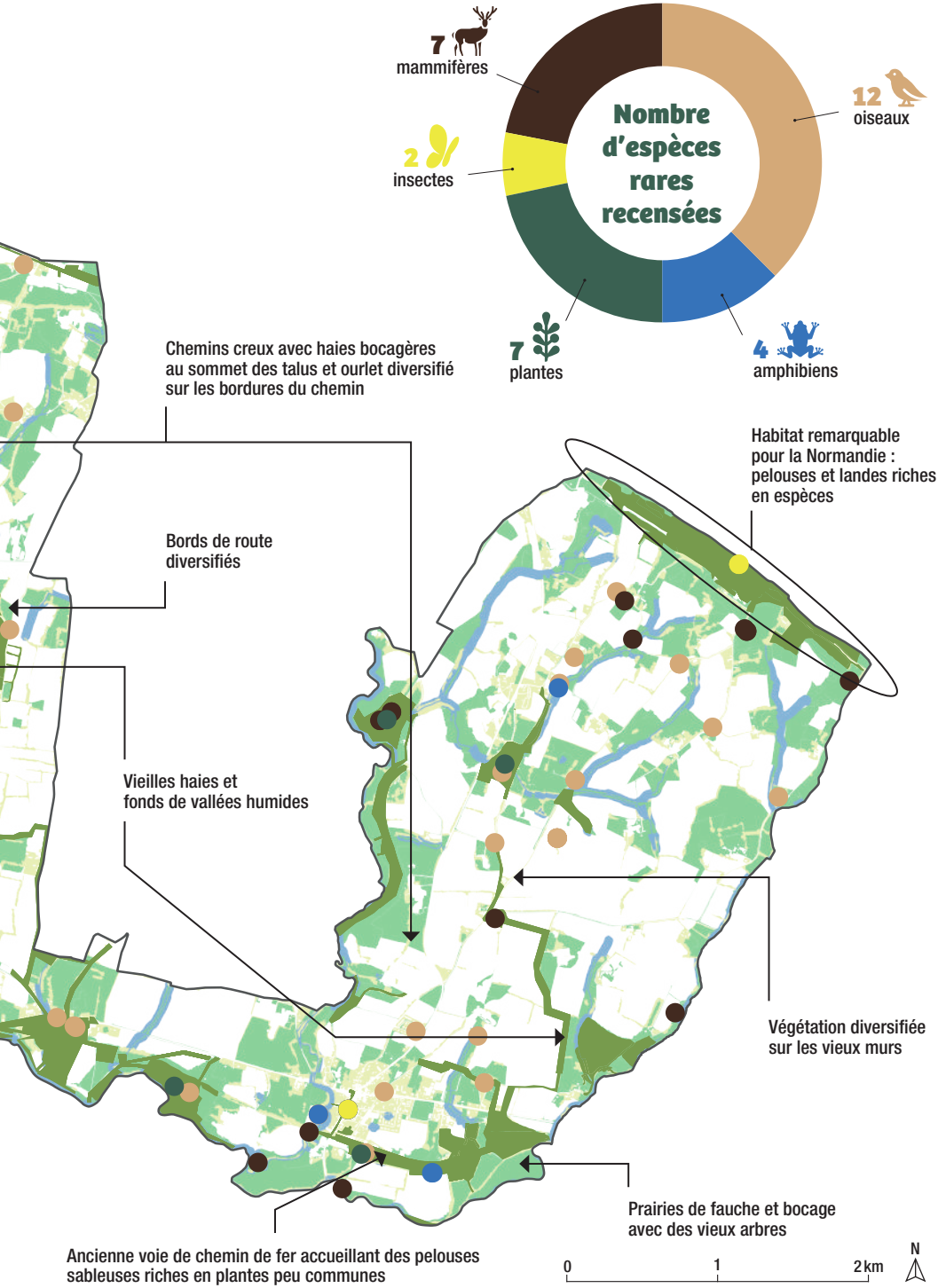


ESPÈCES RARES OU PEU COMMUNES

- Oiseaux
- Insectes
- Plantes
- Amphibiens
- Mammifères

TRAMES VERTES ET BLEUES

- Réservoirs
- Corridors
- Trame bleue
- Habitats d'intérêt


Nombre d'espèces rares recensées
7 mammifères
2 insectes
7 plantes
4 amphibiens
12 oiseaux
Chemins creux avec haies bocagères au sommet des talus et ourlet diversifié sur les bordures du chemin
Habitat remarquable pour la Normandie : pelouses et landes riches en espèces
Bords de route diversifiés
Vieilles haies et fonds de vallées humides
Végétation diversifiée sur les vieux murs
Prairies de fauche et bocage avec des vieux arbres
Ancienne voie de chemin de fer accueillant des pelouses sableuses riches en plantes peu communes
0
1
2 km
N

Favoriser la biodiversité sur ma commune

Quelques pistes d'actions qui peuvent être engagées par la commune et ses habitants pour favoriser la biodiversité.

Éclairage

Afin d'atténuer les effets néfastes de l'éclairage public sur la vie nocturne (insectes, chauves-souris) et d'économiser de l'énergie, une réflexion peut se faire au travers de : l'aménagement des horaires de fonctionnement, l'intensité lumineuse, l'orientation des réverbères et la couleur de l'éclairage.

Végétalisation des murs

L'imperméabilisation des sols et les îlots de chaleur dans les bourgs peuvent être atténués par la végétalisation des façades. La biodiversité des murets est un atout pour la commune, il serait intéressant de veiller à son maintien.

Urbanisme

Lors de la révision du document d'urbanisme, il conviendrait de prendre en compte le contenu du portrait nature de la commune et de recenser les secteurs à enjeu fort afin d'éviter des aménagements sur les secteurs d'intérêts.

Espèces exotiques envahissantes

Ne pas broyer les stations de renouées du Japon avec des outils comme l'épareuse, privilégier une intervention manuelle.

Se renseigner sur les plantes envahissantes pour connaître les précautions à prendre.

Bâtiments

chauves-souris, hirondelles, rapaces

Les bâtiments existants sont souvent favorables à l'accueil des chauves-souris ou des oiseaux. Des aménagements simples permettent de les accueillir sans provoquer d'effets indésirables.

Gestion des bords de routes

- Régler la hauteur de coupe à au moins 10 cm pour permettre d'épargner la flore et la petite faune ;
- La barre de coupe tue moins que le broyage, il est préférable de privilégier la fauche avec export des résidus plutôt que le gyrobroyage ;
- Mettre en place la gestion différenciée des bords de route en n'entretenant que les secteurs indispensables ;
- Dans la mesure du possible, réaliser l'entretien des bords de route en plusieurs fois.

Agriculture

- Maintenir en bordure de parcelle, des haies diversifiées pour l'accueil de la petite faune ;
- Sur les zones de jachères, de bords de champs et de routes, privilégier la fauche avec export des résidus plutôt que le gyrobroyage ;
- Préserver les milieux particuliers et les zones humides ;
- Favoriser une gestion raisonnée des intrants ;
- Ne pas laisser le sol nu, préserver la diversité du sol en réalisant des labours de faible profondeur ;
- Laisser des zones refuges durant l'hiver.

Bocage à Haleine

Favoriser la biodiversité dans mon jardin

Plantation de haies utiles et accueillantes

Les haies comptent parmi les structures paysagères les plus importantes pour l'accueil de la biodiversité, en commençant par les oiseaux. La haie champêtre (variétés locales) est idéale.

Des pierres en tas, isolées ou en muret

Milieu favori des lézards recherchant la chaleur des pierres exposées au soleil ; c'est également un habitat accueillant pour mollusques, ver luisant, scolopendre, crapauds…

Lézard des murailles

Des espaces de pelouses fleuries

La flore sauvage est un élément indispensable pour l'accueil de la biodiversité au jardin. Pissenlit, pâquerette, plantain, trèfle, marguerite… autant d'espèces qui peuvent s'installer, à condition de leur laisser le temps de pousser.

Tas de bois mort et de fagots

Hérisson, musaraigne, triton ou encore carabe, toutes ces espèces peuvent élire domicile dans votre tas de bois mort. Les souches et les arbres morts permettent également d'accueillir d'autres espèces.

Grenouille agile

Des points d'eau permanents

Sans installer pour autant une mare dans votre jardin, un point d'eau permanent présente un vrai bénéfice pour l'accueil d'une plus grande biodiversité. Son absence est souvent un frein à l'installation d'un grand nombre d'espèces.

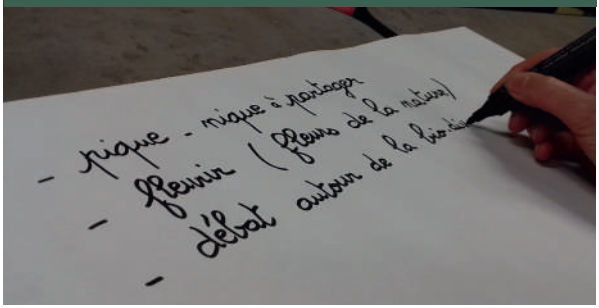
Installation d'aménagements pour la biodiversité

À l'image des nichoirs à oiseaux, il existe de nombreux autres aménagements qui se démocratisent de plus en plus dans les jardins : nichoir à chauves-souris, gîte à hérisson, refuge à insectes...

Et après ?

Avez-vous envie de créer une zone refuge pour les oiseaux, les chauves-souris ? Vous avez des questions pour gérer un espace naturel ?

Différentes propositions existent pour favoriser la biodiversité autour de chez vous, renseignez-vous au 02 33 81 75 75 !



Ils se sont investis dans le projet avec le Parc

L'office Français de la Biodiversité

Nos partenaires pour la médiation

Le réseau intercommunal des médiathèques de la Communauté de communes Andaine-Passais

Alice Colin, Thierry Tohier, Béatrice Mancel, Catherine Villedieu, les salariés et toute l'équipe des bénévoles dont Paul Wright à l'origine du projet d'exposition Faune et Flore Ici.

Maxime Belloche, les Classes CM1-CM2 des écoles privées et publique de la Chapelle d'Andaine et de Couterne, Natural Solutions.

MFR de Haleine et EPHAD de Couterne et de la Chapelle d'Andaine

Nos partenaires pour les inventaires

Association faune et flore de l'Orne et ses bénévoles

Conservatoire botanique national de Brest

Groupe d'étude des invertébrés armoricains et ses bénévoles

Groupe mammalogique normand

Groupe ornithologique normand

Et tous les bénévoles des 24h de la biodiversité

Les élus

Marie-Claire Leudière, Jean-Claude Fourquet, Chantal Dumaine, Daniel Denis, Daniel Durand, Philippe Turcan, François Hairie, Marie-Thérèse de Vallambras et Henri Bonnel

Et tous les habitants qui ont participé de près ou de loin !
Et pour tous les autres… Un grand merci !

Parc naturel régional Normandie-Maine | Atlas de la Biodiversité communale | Février 2021 | **Illustrations :** Mathilde Collet | **Conception :** Jean-Philippe Maillard - Kolk.fr
Photos : Cyrille Biegala, Mathilde Collet, Morvan Debroize, Marianne Deligné, Vincent Derreumaux, Bernard Dupont, Marie Goret, Thomas Hermant, Michel Jardin, Rémi Jardin, Sylvain Paillard, Jacques Rivière, Groupe mammalogique normand, Parc naturel régional Normandie-Maine